



## LA J.O.C. AU JAPON : RENÉ CANDELARIA

Aumônier national de la JOC, nous l'avons interrogé sur son travail mais aussi sur les différences entre son pays et le Japon.

### Différences

Je vois de grandes différences. Economiquement parlant, le Japon est très avancé par rapport aux Philippines, la robotique a rendu la fabrication plus rapide. Même dans les gares, on emploie des machines plutôt que des personnes pour gérer les billets et le trafic des personnes. Aux Philippines, ce sont les personnes physiques qui font circuler les trains et les entreprises. Pour l'agriculture, ce sont des animaux qui labourent, alors qu'au Japon, il y a des machines partout.

La société japonaise a encore du mal à

considérer les travailleurs étrangers comme faisant partie de la société, pourtant elle compte sur eux pour le travail et l'économie. Il est rare d'avoir des mariages interculturels, par contre, aux Philippines, nous accueillons ouvertement les étrangers et les mariages mixtes.

Une autre grande différence: la société japonaise est axée principalement sur les résultats alors que la société philippine est axée avant tout sur l'harmonie.

### J.O.C japonaise

À la JOC, les jeunes sont des travailleurs de première ligne ou en service médical, principalement des infirmières. Ils recherchent souvent des endroits où ils peuvent se reposer et retrouver des amis. Certains sont accablés par la pression du travail et de la société, et en sont malades mentalement: dépression, retard de croissance. Ils vivent toujours chez leurs parents parce que leur salaire n'est pas suffisant pour être autonomes. Souvent les parents doivent aider leurs enfants et petits-enfants pour financer leur éducation et les aider à vivre. Les jeunes sont désillusionnés



Au bout de la table Pierre Perrard qui a été aumônier national de la JOC tout en résidant dans notre communauté à la rue d'Aarschot. Le deuxième à sa gauche sur la photo, René Candelaria.

La société japonaise est axée sur les résultats alors qu'aux Philippines, c'est surtout l'harmonie qui compte.

quant à leur avenir et certains n'arrivent même pas à se marier. Cela contribue davantage au vieillissement rapide du Japon : nous avons plus de personnes âgées que de jeunes.

J'apprécie cet apostolat avec la JOC. Sensibiliser les jeunes aux problèmes de la société : dépression, retard de croissance, revenus insuffisants face aux prix élevés des produits de base. Ce sont des problèmes très importants dans leur vie de jeunes. Ils invitent leurs amis et deviennent à leur manière, des

agents du changement. C'est comme la graine de moutarde qui est la plus petite des graines mais qui devient assez grande pour abriter des oiseaux. Nous sommes peut-être un petit mouvement, nous ne visons pas quelque chose de grand. Mais le changement en chacun et chacune de nous est suffisant pour que nous devenions un agent du changement dans notre société.

Ces jeunes ont des rêves, et contribuer à les faire aboutir est une tâche gratifiante pour nous, les aumôniers qui les accompagnons, afin qu'ils puissent à leur tour et dans la mesure de leurs moyens, contribuer à améliorer non seulement leur vie, mais celle de leur entourage.

*ran32delaria@gmail.com*

## PAROLE D'UN VIEUX MILITANT JOCISTE : FRANÇOIS MOUCHET

Nonante ans depuis juin, je suis actuellement en retrait de toutes les activités qui jusqu'à présent avaient pris tout mon temps. Je réside dans une maison de repos avec mes confrères Scheutistes.

Je profite de la revue pour donner quelques impressions sur mon Église, celle du Japon. Je l'aime mais comme en Europe, elle vieillit. Nous n'y rencontrons plus de jeunes et les séminaristes se font de plus en plus rares. Dans les paroisses, beaucoup s'engagent, mais pour des activités strictement paroissiales et on ne voit pas bien comment mettre en pratique la parole du pape François qui désire une Église en sortie. Notre Église est de plus en plus



La présidente nationale de la JOC japonaise et François

multiculturelle, il y a de plus en plus de Vietnamiens, de Philippins, des Asiatiques de tous pays qui viennent travailler, car le Japon a besoin de main-d'œuvre ; beaucoup parmi eux sont de fervents chrétiens et remplissent nos églises. Pour nous et les chrétiens japonais, c'est à la fois un défi pour les accueillir mais aussi une source d'espérance.

La crise du covid a mis en évidence le manque d'engagement de notre Église. En effet, la principale préoccupation des entreprises japonaises a toujours été d'assurer la protection des travailleurs et surtout leur santé afin de

garder un très bon rendement. Et c'est toujours d'actualité quoique le Covid soit en veilleuse.

Malheureusement, les consignes diocésaines vont toujours dans le même sens que les entreprises : **« Car il ne faut surtout pas prendre de risques car on pourrait perdre la face. »**, ce qui est grave au Japon. Et pourtant bien des personnes prennent

des risques pour briser la solitude due aux différents confinements.

Jésus n'a-t-il pas, au risque de sa vie, pris la résolution de fréquenter les lépreux rejetés de la société? Ne serait-ce pas aussi le rôle des chrétiens de narguer cet ennemi n° 1? Jésus sera toujours notre modèle et source d'inspiration pour notre vie quotidienne.

*mouchetf.626@gmail.com*

## SE FORMER AFIN DE POUVOIR FORMER : MERVIN ET FRANSISKUS

Nous avons eu la joie d'accueillir deux confrères originaires d'Asie. Ils viennent d'achever une année de formation à Rome afin de se mettre au service des jeunes candidats qui se préparent à entrer dans notre Congrégation en Indonésie et aux Philippines.

**Mervin Quiros** a grandi dans une famille très religieuse avec ses 2 sœurs, mais son père a eu du mal à accepter sa vocation car il était son seul fils. Son cursus scolaire s'est fait dans des écoles menées par des confrères. Certains l'ont marqué : e.a. **Valentin MaluMalu** (du Congo) et **Luc Colla** ont été deux de ses formateurs.

Après son noviciat en 2005 et une première année de théologie, il ne voyait plus très clair dans sa vocation religieuse et avait quitté Scheut pour le monde du travail. Pendant deux ans il s'est mis au service des étudiants comme coach. Mais l'appel de Dieu continuait à le travailler : il revient alors dans la Congrégation et il est invité à faire un second noviciat, suivi de deux années de théologie. En 2012 il est envoyé en Indonésie pour son stage et l'initiation à la vie missionnaire sur le terrain.

L'inculturation n'a pas été trop difficile pour lui, le milieu indonésien n'étant pas trop différent de sa propre culture philippine. A part le fait que c'est une zone à majorité musulmane : **en cet endroit les chrétiens n'avaient pas le droit de construire des chapelles et se réunissaient dans des**



Luc Colla à gauche,  
Mervin et Fransiskus à droite.

### **maisons privées. Mais quel dynamisme dans ces communautés minoritaires!**

En 2015 il est ordonné prêtre et travaillera dans la pastorale paroissiale jusqu'en 2021. Il est alors envoyé à Rome pour une formation au leadership et à la formation humaine en général. Après un congé bien mérité en famille aux Philippines et une formation de formateur à Rome, il vient de repartir pour le pré-noviciat à Jakarta.

**Fransiskus Gella** est originaire de l'île de Florès en Indonésie où la population est à majorité chrétienne. Il vient d'une famille de sept enfants : cinq garçons et deux filles. Il est le sixième et comme ses quatre frères il est allé au petit séminaire, mais il a été le seul à

poursuivre ses études afin d'être prêtre.

C'est par un signe providentiel qu'il a connu CICM ; en prenant un livre dans la bibliothèque du séminaire un livret s'échappa : *Un seul cœur et une seule âme* présentant la congrégation CICM. Il écrit de suite à Ernie Amigle CICM et va le rencontrer à Makassar. De 1998 à 2002 il suivra sa formation philosophique à Jakarta puis son noviciat à Makassar. Après sa formation théologique il part en 2006 en stage aux Philippines, où il rencontre, lui aussi, Luc Colla. Il sera ordonné prêtre en 2009.

En quittant l'île de Florès pour commencer sa formation à Makassar, il eut un premier choc en découvrant que les chrétiens y étaient minoritaires et qu'ils ne pouvaient pas porter

des signes religieux en public. **Au cours du noviciat chacun des candidats devait passer un mois dans une famille musulmane.** Ce fut une expérience très riche qui nous obligea à apprendre le dialogue interreligieux.

En 2021 il fut donc envoyé à Rome à Saint Anselme pour se préparer à la formation des jeunes. Après un congé en famille en Indonésie, il est reparti aux Philippines très probablement à Baggio City, au pré-noviciat.

Ils ont tous les deux été très émus de pouvoir passer ces deux semaines à l'endroit où la Congrégation est née, et de pouvoir se recueillir auprès de notre fondateur Le Père Théophile Verbist.

*Interviewé par Philippe de Rosen*

## DU CONGO AU JAPON : HENRI BADIBANGA

Quand je suis arrivé au Japon il y a près de 17 ans, ce qui m'a surtout frappé, c'est le calme, le silence dans les transports en commun, les lieux publics, même quand vous téléphonez il faut parler tout bas. Si à l'extérieur la vie est très calme, par contre, dans les familles ou dans les rencontres, c'est comme partout, très animé.

Mon imagination s'apprêtait aussi à croiser les femmes en kimonos ou en robes longues, mais au début j'ai été vraiment frappé, si pas scandalisé de la tenue de certaines jeunes filles écolières du secondaire en jupes courtes ou mini-jupes, ce qui pour nous africains, est absolument inconcevable.

### **Auprès des jeunes**

Dans les différentes paroisses où j'ai été, c'est dans le monde des jeunes que je me suis inséré. Nous avons même organisé le voyage aux JMJ de Madrid en 2011 pour la délégation nationale japonaise, ce fut une expérience inoubliable.

Mais la grande difficulté, c'est que leur vie étudiante ou de jeunes travailleurs est tellement stressante que lorsqu'ils se



rencontrent à la paroisse, c'est surtout pour se défouler, fêter et bavarder entre eux. C'est évidemment très superficiel comme rencontre, et ce n'est pas évident d'aborder une réflexion sur un sujet plus sérieux.

## Prison

Pendant de nombreuses années, j'ai été aumônier de prison tout comme le délégué bouddhiste ou protestant: des rencontres individuelles à la demande des prisonniers, des entretiens de 30 minutes maximum par personne et une fois par mois. Les rencontres en groupe, duraient une heure. Parfois j'étais le seul à parler. En général les prisonniers japonais parlaient peu et je devais les questionner, au contraire des Nigériens, Roumains, Coréens ou Vietnamiens qui étaient plus volubiles. Parfois un chrétien venait pour se confesser et demander pardon.

Les cellules comprenaient de 4 à 6 personnes, mais toujours très propres comme dans tout l'établissement. Ce qui était bien apprécié, c'est que les prisons sont aussi des entreprises: les prisonniers sont obligés de travailler et de produire, et le travail est organisé 24 h sur 24. Ils fabriquent des meubles, des objets de ménage en argile et cuits, ou ils cousent des habits. C'est surtout pour apprendre un métier et gagner un peu d'argent afin de subvenir à leurs besoins tels que du savon, un livre. Mais la cigarette est strictement interdite. Lors du tsunami de Fukushima, ils ont beaucoup contribué, par leur travail, aux

besoins des victimes: fabrication de meubles, ustensiles et autres.

La grande difficulté pour l'Eglise c'est qu'il y a peu de jeunes japonais, elle est aux mains des personnes plus âgées, ce qui laisse présager une Eglise japonaise avec peu de Japonais. Les étrangers, comme les Vietnamiens, les Anglais, les Philippins.... sont plus jeunes mais beaucoup ne peuvent rester ici plus de deux ans, ou cinq ans grâce à un contrat avec une entreprise. Ils viennent aux messes en japonais lorsqu'ils n'ont pas le choix mais ils préfèrent les célébrations dans leur langue.

La commission ecclésiale Justice et paix lutte actuellement contre la modification de la constitution, précisément l'article 9, qui actuellement ne permet qu'une force armée d'autodéfense. Or certains voudraient revenir à une armée qui pourrait intervenir aussi à l'extérieur du pays à la demande des pays alliés.

**Les prisonniers sont obligés de travailler.  
Ils ont un peu d'argent et apprennent un métier.**

Certains sont étonnés de l'absence de vocations scheidtistes. C'est en grande partie parce que lorsqu'un jeune émet le désir de devenir prêtre, nous préférons l'orienter vers le clergé diocésain afin de renforcer l'Eglise locale. Mais cela pourrait changer.

*henribadi@yahoo.com*

### Partis trop tôt

**Embourg:** P. Guy NOIRHOMME ccm; **Torhout:** P. Leon CATRYCKE ccm; **Zuun:** P. Josse Henri NIJSSEN ccm; P. Wim GOOSSENS ccm; **Schilde:** P. Evarist VERLINDEN ccm; **Teteringen NL:** P. Cornelis BROUWER ccm; Japan: P. André BOGAERT ccm; **Heverlee:** Sr. Christina WINTERS icm; Sr. Marie FLORIBERTA icm; Sr. Josée LIEBENS icm; **Torhout:** P. Paul DELAERE ccm; **USA:** P. Tim ATKIM

Liste clôturée le 15 septembre 2022

## HERSLO, FIER DE SON PRÉNOM

Né en Haïti et missionnaire au Cameroun depuis 12 ans, Herslo précise que Michel est son nom de famille, mais comme il était le premier enfant fruit de l'amour de ses parents, ces derniers ont fabriqué un condensé de leurs deux prénoms: **Her**cule et **Lo**uise! Il est actuellement économiste de la Province d'Afrique Centrale et de l'Ouest.



### Politique

Comme dans bien des pays, les problèmes ne manquent pas. Chez nous ce sont toujours les mêmes qui gouvernent et la situation sociale et économique progresse difficilement. **C'est la grande différence avec vos pays : vous êtes restés plus d'un an sans gouvernement, sans chef et pourtant tout a continué à fonctionner : les administrations, services sociaux, transports même en l'absence d'un chef d'État. Ici au Cameroun cela aurait été le chaos, tout dépend du chef du gouvernement, il fait ce qu'il veut.**

### Difficultés sociales

Les différences sont énormes entre les plus riches et le reste de la population. Les jeunes n'arrivent pas à réaliser leurs projets et à entreprendre. Or ils constituent la majorité de la population, sont très dynamiques et ce sont eux le futur du pays ; mais l'État ne leur fournit pas les moyens.

C'est pourquoi actuellement l'exode est le seul moyen de progresser : c'est la fuite des cerveaux, des experts, vers les USA et l'Europe. Tous les moyens sont bons pour fuir : des ingénieurs ou des médecins peuvent traverser le désert du Sahara au prix d'immenses souffrances pour aboutir chez vous où ils risquent de vivre longtemps sans papiers.

Mais il y a aussi l'exode rural qui encombre

de plus en plus les villes. Ce qui les fait fuir de l'intérieur c'est l'état des routes, le manque d'infrastructures ou de leur entretien, la déforestation et l'accaparement des bonnes terres par des multinationales étrangères, qu'elles soient chinoises ou même d'origine belge.

### L'Église?

Elle, par contre, est bien organisée, bien structurée et très vivante. Mais c'est surtout au niveau de la liturgie, des sacrements et des mouvements. Par contre, malgré l'existence de commissions Justice et Paix, elle n'intervient pratiquement pas dans la détérioration de la vie sociale et économique du pays : coupes de bois illégales, accaparement des terres, pollution extrême de la nature par les déchets, les résidus de l'industrie, etc.

C'est pourtant là que l'Église devrait agir et aider la population à se défendre. Notre grande difficulté c'est que nous, Africains, ne savons pas comment nous défendre, comment nous organiser ; c'est pourtant la Mission que Jésus nous a confiée et que les papes ne se lassent pas de répéter.

*herslomichel@yahoo.com*

## NOUVELLE INITIATION CHRÉTIENNE : ISIDORE NDJIBU

### Nouvelle initiation chrétienne

C'est en 2007 que l'ensemble des évêques d'Amérique du Sud a lancé ce programme : revenir aux fondamentaux chrétiens, dépasser le nombrilisme chrétien, dépasser les activités purement paroissiales qui entretiennent la paroisse. Aller plus loin et accomplir la mission que Jésus nous a donnée : être un levain dans la pâte. L'Église n'a de sens que si elle collabore à l'édification d'un monde meilleur, un monde plus juste.

Pour les évêques, les chrétiens et leurs pasteurs doivent être en mission permanente d'ouverture sur le monde et ses problèmes et ne pas s'occuper uniquement de faire tourner la machine paroissiale. C'est ce qui se vit beaucoup au Brésil et surtout dans certaines régions avec la « Pastorale de la Terre ». C'est la lutte des paysans contre les grands propriétaires terriens et les multinationales qui veulent s'approprier leurs terres. Là au moins, l'Église rejoint les groupes de militants qu'ils soient chrétiens ou pas, elle s'engage avec eux, même s'il faut prendre des risques.

Dernièrement au Guatemala, toute une population aidée et encouragée par les paroisses a lutté contre une grande multinationale qui voulait expulser toute une communauté afin d'exploiter leur sous-sol. La résistance ainsi que la répression ont été terribles, prêtres et religieuses étaient avec eux au tribunal et finalement le peuple a gagné

### Formation

**Malheureusement, les chrétiens sont encore trop souvent endormis, de simples consommateurs de sacrements. Baptême, 1° communion, confirmation, mariage... et c'est tout. Ils ne sont pas suffisamment pratiquants.** Pas parce qu'ils ne viennent pas à la messe le dimanche, mais parce qu'ils ne pratiquent pas suffisamment la mission que Jésus nous a confiée : intervenir dans leur environnement immédiat pour la protection des plus faibles, la défense des

Dépasser le nombrilisme chrétien pour être levain dans la pâte



exploités et le développement de toutes et de tous, surtout des plus jeunes.

Plus d'une fois quand nous les alertons et invitons à analyser et à agir, bien des chrétiens nous accusent de faire de la politique et se désengagent. C'est pour cela que nous devons de plus en plus travailler à l'information. Pour nous CICM, c'est le point le plus important et le plus difficile car même si un grand nombre de personnes commence une formation, ils ne sont que très peu à la terminer.

*ndjibu@gmail.com*

### MESSE DES FAMILLES À JAMBES : LE 1° SAMEDI APRÈS LA TOUSSAINT, LE 5 NOVEMBRE

Après une interruption de 2 ans, nous nous retrouvons en mémoire de nos morts à l'église Ste Barbe, chaussée de Marche à Jambes à 10 h 30. Ceux qui le désirent peuvent visiter les cimetières et nous nous retrouverons ensuite autour d'un petit lunch chez les Sœurs, juste en face de l'église. Afin de prévoir le nombre, prévenir :

**peeters.jean@hotmail.fr - 0479/68 60 20**

## D'INDONÉSIE AU KASAYI : ARNOLDUS THOMSON RICHARNOT

Après 12 années de formation successivement en Indonésie, Philippines et Cameroun, c'est à Mbuji Maï au Kasayi que notre ami indonésien a atterri il y a 6 ans où il est père voyageur.



### Culture asiatique préservée

Le climat culturel et religieux d'Asie est très différent de celui du Congo qui reste très influencé par la culture occidentale de l'ex-colonisateur belge. **Par contre nous, Asiatiques, nous conservons beaucoup plus notre propre culture. Nous sommes chrétiens oui, mais sans devoir abandonner notre propre culture. En Asie, Dieu était déjà présent parmi nous bien avant le christianisme**; ainsi pour la messe il y a très longtemps que de nombreux éléments de notre culture traditionnelles ont été intégrés. Certains Occidentaux pourraient même penser que certains éléments sont à rejeter, comme par exemple celui de donner à manger aux morts. Je suis prêtre catholique, mais avant la messe, j'offre un coq aux Ancêtres. De même, on n'enterre pas les morts immédiatement, on les garde dans une chambre spécialement aménagée pendant 2 ou même 5 ans et ensuite seulement il y aura l'enterrement solennel après l'Eucharistie. D'abord le rite traditionnel, la culture et ensuite le rite chrétien.

D'où vient ce respect pour la culture traditionnelle? Certainement à cause de la résistance très sérieuse de la population. On se souvient de la célèbre querelle des rites au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles entre les Jésuites,

Franciscains et Dominicains. Certains voulaient intégrer des rites dits païens à la liturgie alors que d'autres s'y opposaient radicalement. Après de multiples condamnations, c'est seulement en 1939 que Pie XII admit officiellement la possibilité d'une intégration.

### Et au Congo?

C'est ainsi que la population Indonésienne a accueilli le Christianisme avec son cœur, puisqu'elle respecte sa culture. Ainsi il y a peu de sectes d'inspiration chrétienne. Par contre, cela n'est pas du tout la même chose au Congo. Ici en effet il n'y a pas de véritable inculturation dans les rites et dans la vie. C'est probablement ce qui explique la multiplication des églises, à commencer par celle de Simon Kimbangu, qui disait : Les pasteurs et les prêtres catholiques vous ont menti, ils ont gardé pour eux des secrets, moi je vais vous les révéler. Et depuis une vingtaine d'années, c'est la multiplication incroyable de sectes et d'églises du Réveil, ce qui n'est pas le cas dans mon pays où on a respecté la tradition des Ancêtres.

Même si Rome a accepté le rite zaïrois pour la messe, il y a encore tout un travail d'approfondissement à faire, et c'est là le défi actuel.

*thomsonrichie29@gmail.com*

À celles et ceux qui contribuent financièrement aux frais pour cette revue, un tout grand merci :

C'est une manière de faire connaître ce qui se vit dans le monde.

N'oubliez pas de vous inscrire aux newsletters : [www.scheut.org](http://www.scheut.org)

Contact : Jean Peeters 0479 68 60 20- [peeters.jean@hotmail.fr](mailto:peeters.jean@hotmail.fr)

BE06 0015 2094 2822; BIC : GEBABEBB Missions de Scheut, 1070 Bruxelles.

*Merci*